

ELECTIONS PRESIDENTIELLES D'EURISKADI RASSEMBLEMENT SOCIAL - LIBERAL

MENACE D'UN CATACLYSME MONDIAL

- La situation est semblable à celle qui est décrite dans les documents archéologiques récemment retrouvés.
- Le nombre de survivants sur le territoire d'Euriskadi peut être estimé entre dix et mille.
- Les moyens de production agricoles situés en altitude sont squelettiques et trop spécialisés.
- Les biens d'équipement consommés dans ces régions n'y sont produits que de manière exceptionnelle: les industries se sont déplacées vers les vallées, les plaines, les ports.
- D'immenses régions, dans les massifs montagneux, sont en voie de désertification, car l'agriculture, de plus en plus extensive, nécessite de moins en moins de main d'oeuvre.

Les survivants se trouveraient donc dans une situation dramatique. Le biologiste Raumi Véchin a fait remarquer que l'espèce humaine évoluait comme les dinosaures... L'économiste Alfry Sauved a fait un parallèle entre notre économie et le grand navire Toutanac, perdu en mer. Tout est prévu, sauf la rencontre avec un iceberg. Le navire de l'économie mondiale est merveilleusement confortable et efficace (du moins, a-t-il précisé, pour les passagers de première classe), mais il n'y a pas de cloison étanche ni de canot de sauvetage.

Le programme DILUVIS se décompose en huit phases de dix ans chacune. Il prévoit la constitution de cinq zones de protection (Z.P.) situées dans des zones montagneuses d'Euriskadi. Pour chaque Z.P., il est prévu un accroissement progressif du potentiel biologique et économique protégé. Il faut sauvegarder les habitants, les outils nécessaires à la production et aux services, et le bétail, par des abris spéciaux, résistant au cataclysme. Toutes les constructions réalisées dans le cadre du programme doivent donc être prévues pour ces conditions.

PHASE 1 (2010-2019) :

- Surface cultivable : 1000 km². Au moins 80% de la surface de la Z.P. au-dessus de 1000 m d'altitude.
- Effectif de survivants programmé : 50 000.
- Une usine de production de carburants à partir du bois.
- Stockage de machines pour travaux agricoles et forestiers.
- Fabrication sur place d'outillages agricoles de base.
- Mise en exploitation d'au moins un gisement minier.
- Stockage de métaux et autres matériaux stratégiques.
- Fabrication de divers ustensiles et appareils d'usage courant.
- Une bibliothèque technique de 20 000 ouvrages.
- Un hôpital.
- Mise en place d'une incitation fiscale pour les particuliers et les entreprises, les poussant à s'établir au-dessus de 500 m d'altitude, dans la Z.P. ou dans son voisinage.

PHASE 2 (2020-2029) :

- Surface cultivable : 5000 km².
- Au minimum 80% de la surface en dessus de 800 m d'altitude.
- Effectif de survivants programmé : 250 000.
- Centrales hydrauliques et réseau électrique durcis.
- Fabrication de constituants de base (roulements, etc...).
- Fabrication de moteurs thermiques.
- Fabrication de tracteurs agricoles.
- Mise en exploitation d'un nouveau gisement minier.
- Unités de fabrication de métaux ferreux, de ciment.
- Fabrication d'appareils électriques simples.
- Fabrication de capteurs solaires.
- Une bibliothèque technique de 100 000 ouvrages.
- Collèges techniques.
- Fermeture économique de la Z.P. par des postes frontières. Renforcement de l'incitation fiscale, avec pénalisation des importations vers les Z.P., et aide aux exportations en provenant. Forte pénalisation sur l'importation d'énergie fossile.

PHASE 3 (2030-2039) :

- Surface cultivable : 10 000 km².
- Au minimum 80% de la surface au-dessus de 700 m d'altitude.
- Effectif de survivants programmé : 400 000.
- Fabrication locale de véhicules utilitaires.
- Fabrication de machines pour travaux agricoles et forestiers.

- Mise en exploitation de gisements miniers diversifiés.
- Fabrication de métaux non ferreux.
- Fabrication de produits divers de première nécessité.
- Une bibliothèque technique de 500 000 ouvrages.
- Une bibliothèque générale de 200 000 ouvrages.
- Instituts de technologie.
- Mise en place de mécanismes fiscaux incitatifs proportionnels à l'altitude, pour pousser à l'occupation des parties les plus élevées des Z.P., notamment pour les industries stratégiques.
- Un aéroport, avec hangars et installations fixes protégés.

PHASE 4 (2040-2049) :

- Surface cultivable de la Z.P. : 15 000 km².
- Au minimum 80% de la surface au-dessus de 700 m d'altitude.
- Effectif de survivants programmé : 1 000 000.
- Fabrication de matériel de travaux publics.
- Fabrication de véhicules individuels.
- Fabrication de produits mécaniques et électriques divers.
- Fabrication d'équipements électroniques simples, pour usage professionnel et grand public.
- Construction d'une centrale nucléaire.
- Fabrication d'avions légers.
- Une bibliothèque technique de 800 000 ouvrages.
- Une bibliothèque générale de 500 000 ouvrages par Z.P..
- Une école d'ingénieurs, une faculté de médecine.
- Création de réserves pour les animaux sauvages, avec des abris dans lesquels ils puissent se rendre seuls au cours du cataclysme.

PHASE 5 (2050-2059) :

- Surface cultivable de la Z.P. : 25 000 km².
- Au minimum 80% de la surface au-dessus de 600 m d'altitude.
- Effectif de survivants programmé : 2 000 000.
- Transfert du siège des administrations régionales dans la Z.P..
- Ouverture d'une grande université, avec toutes les disciplines.
- Incitation à l'installation d'entreprises opérant dans les techniques de pointe.
- Fabrication d'avions de transport et d'hélicoptères.
- Banques génétiques, pour tous les animaux et végétaux.
- Un grand musée, avec les originaux des oeuvres d'art les plus réputées des musées d'Euriskadi.

PHASE 6 (2060-2069) :

- Surface cultivable de la Z.P. : 30 000 km².
- Au minimum 80% de la surface au-dessus de 600 m d'altitude.
- Effectif de survivants programmé : 3 000 000.
- Transfert du siège des administrations régionales dans la Z.P..
- Pour les Z.P. ayant un débouché sur la mer, construction d'un port souterrain protégé contre les effets du cataclysme.
- Mise en place de liaisons aériennes régulières entre les Z.P., pour les passagers et pour le fret.
- Stockage de copies de toutes les oeuvres d'art contenues dans les musées de la planète.

PHASE 7 (2070-2079) :

- Surface cultivable : 40 000 km².
- Au minimum 80% de la surface au-dessus de 500 m d'altitude.
- Effectif de survivants programmé : 10 millions. La moitié des survivants sont des habitants de la Z.P., l'autre moitié sont des habitants des zones voisines, pour lesquels on a organisé un plan d'évacuation rapide. On suppose en effet qu'à cette date, les progrès de la géophysique permettront de prévoir le cataclysme avec quelques heures d'avance.
- Transfert du siège des principales administrations des états d'Euriskadi dans les Z.P.
- Stockage de nourriture pour plusieurs années, et de matériels de travaux publics, pour permettre la reconquête de l'espace inondé ou détruit par les séismes, hors des Z.P.
- Banques génétiques, pour tous les animaux et végétaux de la planète.

PHASE 8 (2080-2089) :

- Surface cultivable : 50 000 km².
- Au minimum 80% de la surface au-dessus de 500 m d'altitude.
- Effectif de survivants programmé : 30 millions, dont le tiers sont des habitants de la Z.P.
- Siège des principales administrations d'Euriskadi dans une Z.P.

Le programme peut être révisé au fur et à mesure de l'apparition d'opportunités scientifiques ou technologiques. Il pourra aussi être prolongé au-delà de cette dernière phase.

Robert Chouraki avait emporté les élections assez confortablement devant son principal concurrent du Front Démocratique National. Leurs programmes se ressemblaient beaucoup, d'ailleurs, à l'exception de leur point de vue sur le cataclysme. Robert Chouraki était convaincu de la possibilité de l'événement décrit par les textes anciens et par les scientifiques, alors que son adversaire estimait qu'il ne fallait en aucun cas dépenser les deniers des contribuables pour des futilités ésotériques émanant d'esprits dérangés.

Cyril Desvignes repensait aux nuits blanches que son équipe avait passées à chercher les arguments pour convaincre les électeurs sur ce programme. Il fallait que les habitants des zones particulièrement menacées acceptent le risque et se fassent à l'idée que la sauvegarde d'une civilisation était plus importante que celle de leur propre vie. Ce concept n'avait pas été facile à expliquer.

Les états du nord de l'Euriskadi n'ayant pas les possibilités géographiques de constituer une Z.P., n'étaient pas enthousiastes pour ce programme. Cyril avait fait valoir que chacun de ces états pourrait s'associer à une Z.P., et inciter un noyau minimum de leurs nationaux à aller s'y établir. L'ensemble des contribuables d'Euriskadi, y compris ceux qui habitaient loin de ces zones, auraient à financer les équipements spéciaux, ce que ne manquait pas de souligner l'adversaire. Cyril avait fait remarquer que vraisemblablement, dans quelques dizaines d'années, les progrès scientifiques permettraient de prévoir les cataclysmes avec quelques journées d'avance et qu'on aurait le temps d'organiser l'évacuation vers les Z.P. des populations qui en étaient éloignées. Mais il fallait commencer le programme sans attendre. Ces équipements ne serviraient peut-être qu'aux enfants ou petits-enfants de ceux qui les finançaient, mais l'effort devait être fait maintenant. Ces idées avaient plu, et les électeurs avaient choisi Robert Chouraki.

Cyril avait été nommé Directeur du projet DILUVIS par le nouveau président dès son élection. Il exerçait cette tâche avec compétence et énergie depuis vingt ans. Les deux premières phases du programme s'étaient déroulées à peu près comme prévu. Bien sûr, on avait amélioré et complété le programme. Le plus extraordinaire était que la prise de conscience était telle dans la population que les individus ou les entreprises volontaires pour s'établir dans les Z.P. étaient beaucoup plus nombreux que ce qu'on avait planifié. Sans doute les incitations fiscales y étaient-elles pour quelque chose : Cyril avait coutume de dire qu'on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre... Mais la qualité de vie dans ces zones, l'air pur, l'ensoleillement, la montagne, les sports d'hiver, tout cela attirait les nouveaux immigrants. Ceux qui étaient venus avec des entreprises ayant

contracté des travaux d'aménagement spéciaux, n'avaient qu'une idée en tête : rester.

On avait aussi assisté à un phénomène inattendu. Plusieurs responsables de pays étrangers, qui envisageaient d'organiser un programme de protection, étaient venus visiter les chantiers et avaient suivi la nouvelle organisation économique qui se mettait en place dans les Z.P.. Parmi eux figuraient des chefs d'état et des responsables de pays pauvres. Ils avaient immédiatement compris que le développement sur des ressources locales d'une économie et d'une technologie de base, dans les Z.P., était exactement ce dont avaient besoin leurs pays. Certains d'entre eux ne se gênaient pas pour dire que c'était cela que les pays riches auraient dû leur vendre depuis longtemps, au lieu de leur imposer des technologies sophistiquées et des moyens de production centralisés, inadaptés à leurs besoins. Les Z.P. étaient rapidement devenues des modèles technologiques et des centres de formation pour le Tiers Monde.

Les Z.P. étaient maintenant des régions cosmopolites, où se mêlaient plusieurs peuples de l'Euriskadi, les immigrants venus des plaines voisines ou des lointains pays plats, les montagnards du pays, et des étrangers de toutes races et de tous pays qui venaient participer ou se former. Cyril était satisfait, le programme avançait, les habitants des Z.P. étaient heureux d'y vivre, et les dépenses imputées sur les budgets euriskadiens étaient inférieures aux prévisions. C'était effectivement exceptionnel pour ce genre de projet, mais on avait sous-estimé l'enthousiasme des agents économiques des Z.P., et l'efficacité de technologies simples et rustiques mises en oeuvre avec toutes les ressources du savoir le plus pointu. Cyril n'avait qu'une inquiétude : la planète laisserait-elle aux hommes le temps de mener à bien leur projet ? On avait fait de grands progrès, et si le cataclysme s'était produit à la fin de cette seconde phase de DILUVIS, les choses auraient été complètement différentes de ce qu'elles avaient été dix millénaires plus tôt, ainsi que les vieux textes en témoignaient. Chaque période de dix ans qui passait voyait de plus en plus d'hommes, de savoir, de technologie, mis à l'abri, comme si l'on sauvegardait à chaque phase du programme des siècles de développement social, scientifique et économique. Cela aurait été d'une tristesse infinie si l'on avait dû se contenter de ce qui avait été fait alors.

Dimanche 14 juillet 2080 de l'ère de Isha.

Cyril avait cent ans. Il avait travaillé jusqu'à l'âge de soixante ans au projet DILUVIS, et les gouvernements successifs de l'Euriskadi, qui l'appréciaient, avaient toujours respecté sa volonté de conduire ce programme. En 2040, on avait créé un conseil de coordination des Z.P., dont il avait été nommé président. Il l'était resté jusqu'en 2060, puis était devenu président d'honneur. Il suivait régulièrement la progression du programme DILUVIS, auquel on avait rajouté les phases 9 à 15 pour l'étendre jusqu'en l'année 2160. Ce jour là, une grande fête avait été organisée, pour fêter son anniversaire et la fin de la phase 7 du programme qu'il avait défini soixante-dix ans plus tôt. Il était suffisamment valide pour se déplacer, appuyé au bras de son arrière-petit-fils, et fit un discours de remerciements plein d'humour et de bon sens. Il félicita tous les habitants des Z.P., et tous ceux qui travaillaient d'une manière ou d'une autre à cet immense effort, qui n'avait pas de précédent dans l'histoire de l'humanité. Il termina en souhaitant que la nature veuille bien laisser le temps aux hommes de mener à bien cette extraordinaire tâche. Quatre-vingts ans, leur dit-il, ce n'était pas beaucoup dans la vie d'une planète, et les probabilités jouaient en faveur de cette possibilité.

Tard le soir, passablement grisé par la fête au cours de laquelle on avait bu du champagne produit dans la Z.P., il se coucha dans son logement - abri souterrain.

A quatre heures du matin, il fut jeté à bas de son lit par une secousse d'une violence épouvantable. Tous les objets qui se trouvaient posés près de lui atterrirent aussi sur le plancher. Il voulut se relever rapidement, comprenant que l'événement auquel il avait consacré sa vie était en train de se produire. L'effort violent qu'il fit pour y arriver, alors que le sol se déroba sous ses pieds, fut fatal pour son cœur. Il sentit comme un coup de poignard au côté gauche, et comprit qu'il allait mourir. Il n'eut que le temps de penser que, la prochaine fois, il faudrait commencer le projet DILUVIS quelques siècles plus tôt.

Un mois après le cataclysme, le conseil de la Z.P. avertit les habitants par la radio spéciale qu'ils pouvaient sortir. Très vite, la vie s'organisa et l'on remit en état certaines des installations de la Z.P. qui avaient un peu souffert. Le cimetière de la capitale régionale, notamment, avait été un peu bouleversé, car il est vrai qu'on n'avait pas encore songé à protéger les morts. Il était assez curieux d'ailleurs de constater que beaucoup de tombes

s'étaient ouvertes, comme si les morts, obéissant à un mot d'ordre venu de l'Au-delà, avaient tous voulu sortir pour aller au même rendez-vous.

En quelque jours, grâce à la diligence des électriciens, le réseau de distribution fut remis en état. La centrale nucléaire, bien protégée, n'avait absolument pas souffert, et continuait à fonctionner comme si rien ne s'était passé. Le marbrier put donc remettre en route ses machines, et fabriqua un magnifique tombeau en granit pour Cyril Desvignes. Comme il l'avait demandé, on inscrivit sur celui-ci une citation du vieux livre qui avait été trouvé dans la tombe du roi Douris, en belles lettres dorées que venait éclairer le soir le Soleil :

*Et le Seigneur Yahvé Sabaot...
Il touche la Terre et elle se dissout,
et tous ses habitants sont en deuil;
elle se soulève tout entière comme le Nil
et retombe ensuite comme le Nil d'Égypte.
Il a bâti dans les cieux ses hautes demeures
et posé sa voûte sur la Terre;
il appelle les eaux de la mer
et les répand sur la face de la Terre.
Yahvé est son nom.*

